

Texte de BERNARD JADOT
Illustrations de MATHILDE GARCIA

VILLEURBANNE ON T' AIME ! ♥

UN TOUR DE VILLE ILLUSTRÉ

[nouvelle édition 2025]

ÉDITIONS AO
ANDRÉ ODEMARD

Au sommaire

Villeurbanne, inlassablement

Préface de Cédric Van Styvendael, maire de Villeurbanne 13

Apéritif villeurbannais

L'art au coin de la rue

| | |
|---|----|
| Le Totem | 19 |
| Devant l'amour | 20 |
| Étienne Bossut | 20 |
| Le rond-point de l'Europe..... | 23 |
| Le Répît..... | 24 |
| Jean Chorel, artiste villeurbannais | 25 |
| Lazare Goujon..... | 26 |
| Le Poisson-Lune | 26 |
| La fresque Gasquet | 26 |
| Monument aux morts de la Libération..... | 27 |
| L'opéra des Charpennes | 27 |

Moteur ! Ça tourne ! Action !

| | |
|---|----|
| Le Cinéma populaire..... | 29 |
| Un seul survivant | 31 |
| Rendez-vous au cinoche | 32 |
| Villeurbanne fait son cinéma : le Pôle PIXEL..... | 35 |

Perle de Culture

| | |
|--|----|
| Le Théâtre national populaire (TNP)..... | 37 |
| Gérard Philipe et l'Astrée | 41 |
| Le théâtre de l'Iris..... | 43 |
| L'IREP Scènes..... | 44 |
| Les invités / Invites | 45 |
| Les Ateliers Frappaz | 47 |

VILLEURBANNE, ON T' AIME ♥

| | |
|---------------------------------------|----|
| Le 8-décembre | 47 |
| Les Puces du canal | 48 |
| Le Transbo et le Palais d'Hiver..... | 49 |
| Venez donc lire à la « Maison » | 51 |
| La Fête du livre jeunesse..... | 53 |

La Rize et le Rize

| | |
|-------------------------------|----|
| La Rize | 55 |
| Les inondations de 1856 | 56 |
| L'Abîme | 59 |
| Le Rize | 59 |

Sportives anagrammes

| | |
|---|----|
| Invulnérable? | 63 |
| Villeurbanne et l'ASVEL, une véritable histoire d'amour | 65 |
| Sans doute le plus original à Villeurbanne : la pelote basque | 68 |
| Le rugby au féminin..... | 69 |
| Judo : d'excellents clubs à Villeurbanne..... | 70 |
| La boxe de chez nous..... | 72 |
| Héraclès, au centre de la cible..... | 72 |
| Hockey sur gazon..... | 73 |
| Le sambo, un héritage de l'Armée Rouge et du KGB | 74 |
| Les fous du volant..... | 74 |
| Complexe sportif Alexandra-David-Neel | 76 |

Les Gratte-Ciel

| | |
|---|----|
| Un projet pharaonique..... | 77 |
| 1934, naissance des Gratte-Ciel..... | 78 |
| Un appartement 100% dans son jus | 81 |
| Les grèves de 1936..... | 83 |
| Les années sombres..... | 84 |
| La piscine | 85 |
| L'hôtel de ville | 86 |
| La Cheminée | 87 |
| Les Bassins..... | 88 |
| Une importante communauté juive aux Gratte-Ciel | 89 |

AU SOMMAIRE

| | |
|--------------------------------------|----|
| Les nouveaux Gratte-Ciel | 91 |
| Il était une fois... le Tonkin | 94 |
| Le quartier de la Soie | 96 |
| La fontaine des Géants..... | 96 |

Les industries et la Fée Électricité

| | |
|---|-----|
| La Fée à tous les étages..... | 101 |
| Bienvenue | 102 |
| Les chars peinent ?..... | 105 |
| L'exécuteur des basses œuvres | 105 |
| Le premier aérodrome de l'agglomération | 106 |

La fête des Pères

| | |
|---------------------------------------|-----|
| Saint-Julien-de-Cusset | 109 |
| Église de la Nativité..... | 110 |
| Chapelle Saint-Antoine..... | 111 |
| L'abbé Boursier..... | 111 |
| Église de la Sainte-Famille | 112 |
| Sainte-Madeleine-des-Charpennes | 112 |
| Tous les cultes..... | 113 |

La vie de châteaux

| | |
|-----------------------------------|-----|
| Le château de la Ferrandière..... | 115 |
| Le château de l'Arche | 116 |
| Le petit château Condemine..... | 119 |
| Le petit château Prat..... | 120 |
| Château-Gaillard | 120 |

Sur le chemin de l'école

| | |
|---|-----|
| La toute première école villeurbannaise | 121 |
| Le développement des écoles..... | 121 |
| Le lycée-hôpital | 123 |
| Un lycée ultramoderne..... | 125 |
| L'École de l'art..... | 125 |
| Le campus de la Doua..... | 126 |
| L'école Rosa-Parks | 128 |

VILLEURBANNE, ON T' AIME ♥

| | |
|---|-----|
| L'École des Aveugles, montée des Aveugles | 128 |
| Groupe scolaire Anatole-France | 132 |

Transports

| | |
|---|-----|
| De l'omnibus à cheval au tram dernière génération | 133 |
| Le métro | 135 |
| Mise en train | 136 |
| Des fortifs au périph' | 139 |
| La petite reine des villes | 140 |
| Le vélodrome « de Lyon » | 142 |

Quand Lyon voulait croquer Villeurbanne...

| | |
|--|-----|
| La tentative de 1874 | 144 |
| Le parc de la Tête d'Or | 144 |
| Nouvel épisode ! | 145 |
| Où il est question de lion et de dauphin | 149 |
| Troisième ville de la Région | 150 |
| La seizième ville de France | 152 |

Villeurbanne au naturel

| | |
|--|-----|
| La Feysine, réserve naturelle et poumon urbain | 153 |
| La piscine de Cusset | 157 |
| Parcs & jardins | 157 |
| Le jardin des Tout-petits-Adolphe-Lafont | 158 |
| La Pouponnière | 159 |
| Le parc Alexis-Jordan | 161 |
| Le quartier de la Filature | 162 |
| L'orgue républicain de l'hôtel de ville | 164 |

Demain, c'est maintenant

| | |
|------------------------------|-----|
| En guise de conclusion | 167 |
|------------------------------|-----|

Annexes

| | |
|--------------------------------|-----|
| Renseignements pratiques | 171 |
| Remerciements | 175 |
| Index | 177 |

Vous avez vu ce
programme ? Alors,
c'est parti pour un
tour de ville !



Apéritif villeurbannais

Il est toujours difficile de s'affirmer dans une fratrie lorsqu'on est la seconde et que l'aînée est des plus brillantes. Difficile alors de rester soi-même. Difficile d'assumer la position de petite sœur...

Lyon capitale des Gaules, Lyon et ses deux cours d'eau, Lyon tellement riche de ses monuments et de son histoire, Lyon-l'aînée a longtemps tenu Villeurbanne-la-cadette dans son ombre. Lyon ville bourgeoise se souciait peu de sa voisine laborieuse, sinon pour tenter, à plusieurs reprises, d'en faire son dixième arrondissement, demandant ainsi à la deuxième commune du département de renier son identité...

Mais Villeurbanne est une résistante, alors Villeurbanne a su résister. Villeurbanne a su s'affirmer.

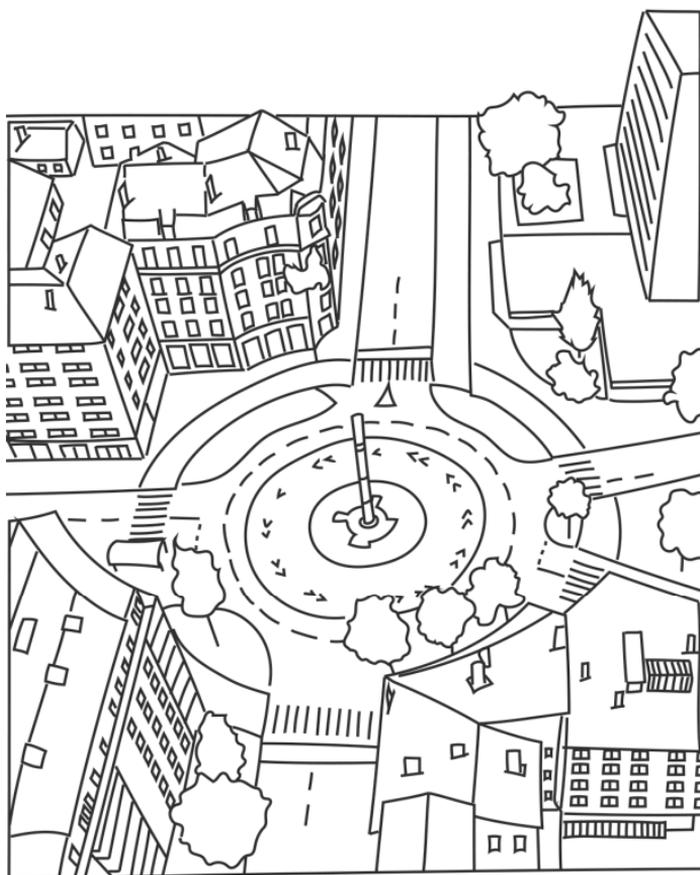
Villeurbanne est aujourd'hui reconnue pour ce qu'elle est, pour ce qu'elle accomplit et non simplement comme petite sœur de la grande et belle Lugdunum.

Alors venez, embarquez avec nous pour un « tour de ville ». Un tour de présent et un tour de passé et pourquoi pas un tour dans le futur ? Dans ces pages, vous découvrirez les étapes d'une promenade en ville renouvelée. Une ville aujourd'hui épanouie, grâce à toutes les volontés qui ont su s'allier pour bâtir, créer, inventer, innover. Une ville jeune qui rend hommage au génie. Génie technique avec la centrale de Cusset, scientifique avec la Doua, sportif avec l'ASVEL et mille autres clubs, urbain avec ses gratte-ciel, culturel avec le TNP, la Maison du livre, de l'image et du son ou le Rize, et tant d'autres structures... Une ville bien ancrée dans le vingt et unième siècle, mais qui ne peut cependant oublier son passé de travail, souvent difficile. Bienvenue dans une ville d'accueil, une ville ouverte, une ville solidaire, une ville de tous les espoirs et donc de tous les possibles.

Embarquez avec nous : le passé aide à mieux comprendre le présent, et le présent à mieux rêver l'avenir.

Alors, en voiture ! Non, à vélo, c'est mieux !
Et à pied, c'est bien aussi.

Le Totem



Le Totem, avec, de gauche à droite : le cours Tolstoï (qui traverse la place et se poursuit à droite vers le bas), le cours de la République (en haut), la rue du 4-août-1789 (en haut à droite), et l'avenue Marc-Sangnier (en bas).

En 1838, Pierre Decrusilly, un riche commerçant, se rendit acquéreur d'un terrain d'une centaine d'ares, à l'endroit même où s'érige fiè-

rement aujourd'hui le Totem, place Albert-Thomas. Il baptisa le lieu « Cité Napoléon ». En son centre, en hommage à l'Empereur, il fit dresser un Bonaparte de bronze de neuf mètres de haut, copie conforme de la statue de Seurre qui trône dans la capitale. Après le désastre de 1870, le « grand homme » fut déboulonné et vendu au poids de son métal. Ainsi vont les héros...

En 1981, le sculpteur Guy de Rougemont (1935-2021) installa son totem coloré au centre de la place. Le cylindre de métal polychrome qui n'a certes pas fait l'unanimité parmi les riverains est aujourd'hui l'un des repères de la cité et symbolise l'une des portes de la ville.

Devant l'amour

Le sculpteur Émile-Fernand Dubois (1869-1952) aurait-il pu imaginer meilleur endroit pour installer sa sculpture *Devant l'amour* ? (CI-CONTRE) La sublime jeune femme nue de marbre blanc, qui se cache pudiquement le visage au creux de son bras, se trouve pile à l'entrée de la salle des mariages de la mairie.

Étienne Bossut

Curieuse, originale, laide, bizarre, insolite... Que n'aura-t-on pas entendu sur la sculpture du rond-point de la rue Francis-de-Pressensé, le rond-point dit « aux deux maisons ».

Perle de Culture

Selon les époques, lorsqu'il était question de Villeurbanne, on parlait de « ville agricole » ou de « cité ouvrière », voire de « cité laborieuse », mais depuis ces dernières décennies il est de plus en plus question de « ville de culture ». À tel point que la cité des Gratte-Ciel est devenue en 2022 la première ville élue officiellement « Capitale française de la culture », un label créé en 2019 par le ministère concerné et mis en œuvre par la Réunion des musées nationaux-Grand Palais.

En effet, la ville est riche de ses structures, de ses équipements, mais elle est encore plus riche de ses habitants, de ses créateurs, de ses auteurs et de cette farouche volonté commune qu'ils ont de s'affirmer. « Nul n'est prophète en son pays », dit l'adage... Et pourtant !

Le Théâtre national populaire (TNP)

En 1934, le rideau rouge du Théâtre de la Cité se lève pour la première fois. À l'affiche *Les Marchands de canons*, de Maurice Rostand, une



THÉÂTRE

Roger Planchon

20 h

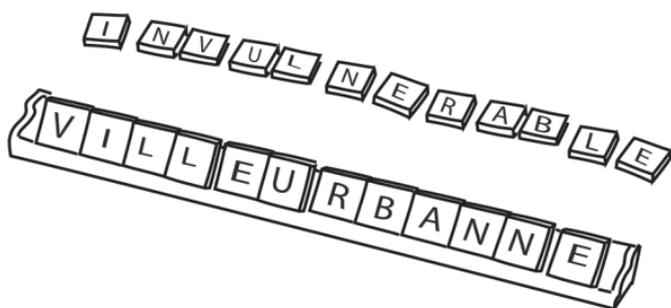


Sportives anagrammes



Invulnérable ?

Une anagramme est donc un mot obtenu en modifiant l'ordre des lettres d'un autre mot. « VILLEURBANNE », une fois recomposée, peut ainsi devenir... « INVULNÉRABLE » ! L'anagramme lui colle merveilleusement bien à la peau, et reflète joliment son caractère comme sa sportivité.



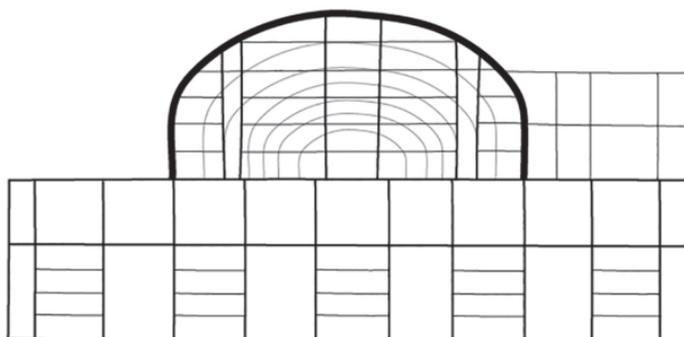
Villeurbanne invulnérable et résistante,
Villeurbanne qui n'a jamais voulu se faire
annexer par la grande sœur lyonnaise,
Villeurbanne qui a toujours voulu garder son
indépendance,
Villeurbanne l'invulnérable, fière de ses spor-
tifs, de ses champions, de ses clubs et de ses

Villeurbanne et l'ASVEL, une véritable histoire d'amour



L'histoire d'amour entre la ville de Villeurbanne et l'ASVEL ne date pas d'hier. C'est en 1948 que l'Association Sportive Villeurbannaise (ASV), une organisation laïque, fusionna avec l'Éveil Lyonnais (EL), qui était sous le patronage de la paroisse Sainte-Marie de la Guillotière, pour devenir ce fleuron local, régional, puis national qu'est l'ASVEL. L'ASVEL, club omnisports, est forte de ses onze sections qui regroupent aujourd'hui plus de 3 000 adhérents sous la même bannière verte et noire.

Complexe sportif Alexandra-David-Neel



Inauguré en mars 2020, en pleine période covid, le complexe sportif Alexandra-David-Neel, avec son architecture audacieuse, fait partie du projet « Gratte-ciel centre-ville ». Situé dans une aire nouvellement végétalisée et dédiée aux équipements collectifs avec le Lycée Pierre-Brossolette, le collège Môrice-Leroux des Gratte-Ciel, la piscine André-Boulloche, la salle de sports des Gratte-Ciel, cet équipement ultramoderne compte 2 688 mètres carrés répartis sur trois niveaux. Il dispose d'une grande salle dédiée aux sports collectifs, équipée de gradins amovibles, d'un mur d'escalade de 9 mètres de haut, de nombreuses autres salles, et d'un dernier étage réservé aux activités de gymnastique, danse et tennis de table, sans oublier un terrain extérieur en toiture.

Les Gratte-Ciel

Au tout début du XX^e siècle, le maire Jules Grandclément disait de Villeurbanne que c'était une ville « mal faite, chaotique et développée au hasard des intérêts privés », qu'il y « manquait une cohérence... »

Un projet pharaonique

Années 1930... L'équipe municipale, dirigée par le docteur Lazare Goujon (1869-1960), est en place depuis 1924. La population de la ville a triplé depuis le début du siècle. De 21 000 habitants en 1897, elle est passée à 63 000 en 1931, aussi la « ville-champignon » manque-t-elle cruellement de logements pour abriter tout son monde. Un monde essentiellement constitué d'ouvriers agricoles, car la ville compte encore de nombreuses terres cultivées, et d'ouvriers de l'industrie, car les entreprises sont venues en nombre s'installer ici, tout près de Lyon.

Les habitants sont souvent de condition très modeste. Il faut les loger et, pour cela, construire vite, pas cher, et à très grande échelle. Et puis



En 1904, on inaugure un bâtiment d'ateliers où les apprentis pourront s'exercer à différents métiers manuels. L'institut accueille jusqu'à 164 pensionnaires en 1912, avant d'être transformé en hôpital militaire durant le premier conflit mondial. 250 militaires aveugles ou sourds y sont soignés. En 1916, l'institut devient l'École Gallieni, en souvenir du général artisan de la première victoire de la Marne en 1914.

« Villeurbanne est une ville très accueillante et une ville où l'on respire. Le piéton s'y sent beaucoup mieux qu'avant. La ville fait beaucoup pour les handicapés en fauteuil, mais elle pourrait faire davantage pour les non-voyants : mention "peut mieux faire". Et pourtant les non-voyants y sont très nombreux... »

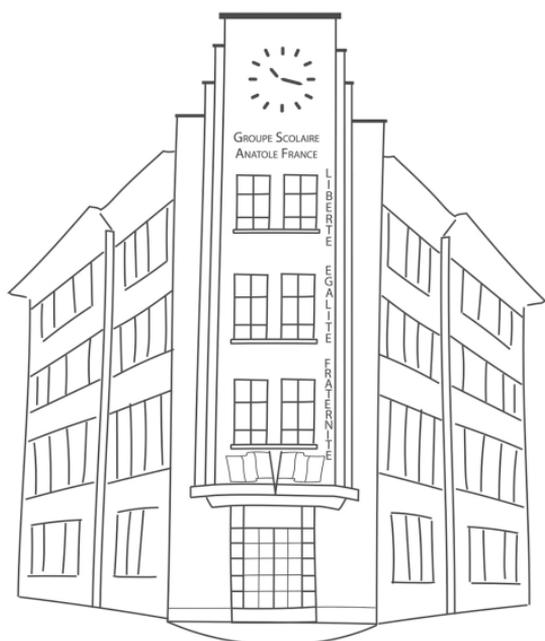
FABIENNE KACI, non-voyante de naissance, ex-sportive de haut niveau¹

Depuis 150 ans, Villeurbanne figure sur le podium des grandes villes qui se sont le plus investies dans l'aide et l'éducation des aveugles et des sourds-muets. Aussi, se sentant bien, se sentant pris en compte, les non-voyants et malvoyants, une fois leurs études terminées, décident-ils souvent de rester dans la cité des Gratte-Ciel et de s'y installer de façon pérenne. (CI-CONTRE : VILLEURBANNE, ON T'AIME... EN BRAILLE)

1. Une médaille de bronze et une d'argent aux JO de Salt Lake City 2002, en ski de fond.

VILLEURBANNE, ON T' AIME ♥

Groupe scolaire Anatole-France



Sur cette façade d'angle du groupe scolaire Anatole-France, on retrouve le style très graphique de l'architecture de l'époque, qui n'hésite pas à jouer avec les chiffres (de l'horloge) et les lettres (de notre devise républicaine). L'école avait été livrée en 1933, peu après les groupes scolaires Descartes et Jules-Guesde.

Où il est question de lion et de dauphin...

Mais Villeurbanne n'est pas devenue le dixième arrondissement de Lyon. Les Villeurbannaises et les Villeurbannais tiennent à leur histoire, à leur passé, à leur identité, voire à une culture urbaine spécifique, et il serait bien dommage de les en priver !



Le blason de Villeurbanne date de la fin du XIX^e siècle. On y voit les eaux du Rhône, le fleuve capricieux qui borde la ville, la villa urbana, ferme gallo-romaine à l'origine de la cité, un dauphin, car la commune appartenait au Dauphiné, et un lion pour sa proximité avec la grande voisine... Lyon.

Troisième ville de la Région

Jusqu'au XVIII^e siècle, Villeurbanne-larurale, minuscule commune à vocation essentiellement agricole, avait une population estimée à quelques centaines d'habitants. La ville n'a réellement commencé à se développer qu'au XIX^e siècle avec l'industrialisation intensive. En 1800, la population comptait à peine 1 500 habitants. Dans les années 1900, elle a dépassé le cap des 10 000 habitants, atteignant près de 15 000 en 1911. Ce boom démographique s'est poursuivi après la Première Guerre mondiale, avec un afflux de travailleurs attirés par les emplois proposés par les nombreuses industries qui s'installaient sur des terrains à bon marché, essentiellement des travailleurs espagnols et italiens. En 1936, la cité du Lion et du Dauphin recensait quelque 40 000 habitants. Comme dans toutes les villes de l'Hexagone, la Seconde Guerre mondiale a temporairement freiné cette vertigineuse croissance, mais dans les années 1960, la population a de nouveau explosé, franchissant la barre des 100 000 dès 1968, faisant de Villeurbanne la deuxième ville du Rhône. Depuis les années 2000, le nombre d'âmes continue d'évoluer régulièrement. Cette croissance est le résultat d'une urbanisation soutenue et d'une diversification économique. Le dernier recensement, début 2025, fait état d'exactly 162 207 habitants...

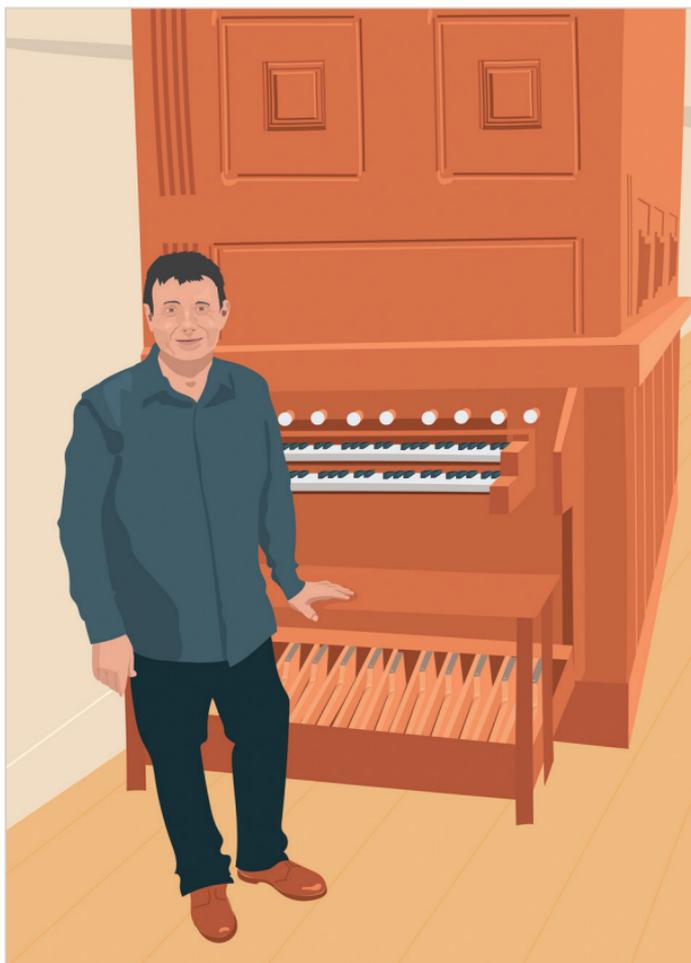
L'orgue républicain de l'hôtel de ville

Ce n'est pas si courant ! En effet, seuls Reims et Villeurbanne disposent d'un orgue laïc dans leur mairie. Lazare Goujon, toujours lui, est à l'origine de cet instrument construit en 1933 par le célèbre facteur d'orgues Cavaillé-Coll. Ce maire visionnaire voulait que la classe ouvrière accède à la « pompe laïque », en particulier lors des mariages, à égalité avec la bourgeoisie ! L'instrument dispose de 12 jeux, de deux claviers, d'un pédalier et d'un buffet de bois cachant la totalité des tuyaux. Mais cette façade est « expressive », au sens où l'organiste peut l'ouvrir à l'aide d'une commande au pied afin de contrôler le volume sonore.

Outre les mariages – et c'est inédit ! –, les conseils municipaux sont introduits par un bref morceau d'orgue, en lien avec l'actualité. Des concerts thématiques sont aussi régulièrement organisés, comme par exemple la projection de films muets de Buster Keaton accompagnés par des improvisations à l'orgue dans la tradition des orgues de cinéma, avec la contribution de Michel Visse, percussionniste soliste honoraire de l'orchestre de Lyon.

Ils sont deux « organistes municipaux » – on ne parle pas de titulaires dans ce contexte – à tenir l'instrument : Mahmoud Gamaleddyn et Frédéric Lamantia.

VILLEURBANNE, ON T' AIME ♥



Frédéric Lamantia (représenté ci-dessus) nous a accordé un entretien à l'origine de ces deux pages. Il a étudié le clavecin avec Denise Balanche et l'orgue sous l'égide de Paul Coueffé. Organiste du Grand Temple de Lyon, il est par ailleurs universitaire (maître de conférence à l'Université catholique de Lyon), spécialisé en géographie culturelle...

Demain, c'est maintenant

En guise de conclusion

Avec ses 160 000 habitants, la population de Villeurbanne a été multipliée par 100 depuis la Révolution française. Incroyable ! Et pourtant vrai. Un record toutes catégories !

Si certaines villes se dépeuplent, d'autres croissent, parfois très vite, parfois trop vite. Les villes dont le nombre d'habitants ne cesse de croître sont bien souvent les villes qui séduisent ; les villes bien placées sur la carte, les villes bien desservies, les villes où l'on trouve plus facilement du travail, les villes où l'offre de loisirs est abondante, les transports nombreux, les services médicaux de qualité... L'Homme du vingtième siècle, comme celui du vingt et unième siècle, est devenu très exigeant en la matière et il ne s'y trompe pas. Il s'installe là où il se sent bien. Là où il aime être, beaucoup, passionnément, à la folie.

Villeurbanne sait séduire et Villeurbanne ne s'en prive pas. Sur le campus scientifique de la Doua comme dans les pépinières du quartier, on cherche. On cherche, et on trouve. On innove, on

crée, on imagine, on invente, on vit au futur. Ce n'est pas non plus un hasard si la ville a été élue première « Capitale française de la Culture ». Les villes qui avancent sont celles qui ne s'arrêtent jamais, ce sont aussi les villes où l'on respire, au propre comme au figuré. Demain est déjà commencé. Villeurbanne est une ville très jeune, alors demain, c'est maintenant.

À l'image de la ville qui bouge, qui avance et qui innove, dans un futur proche, trois quartiers hypermodernes viendront porter encore plus haut les couleurs vives de la cité du lion et du dauphin.

Tout d'abord les nouveaux Gratte-Ciel, avec le prolongement de l'avenue Henri-Barbusse et ainsi le doublement de la surface existante. Près d'un siècle de vie pour les Gratte-Ciel, un cocktail de tradition et d'inédit, le mariage du passé et du futur afin de mieux conjuguer le présent. Une mixité, des équipements de qualité, des espaces publics pour une ville ouverte... Une ville faite pour vivre et pas seulement pour habiter. Ensuite, le quartier de la Soie, des espaces autrefois relégués au-delà des fortifications et du périphérique, un ancien quartier industriel quelque peu méprisé et devenu une ville dans la ville, une ville du futur. Enfin, le site des anciennes usines Renault – plus de cinq hectares en plein centre – libéré par la marque au losange. Un véritable cadeau. Une conception

audacieuse, une création futuriste, verte, douce et à l'image de ce que pourrait être le monde s'il prenait un peu le temps de raisonner et de se regarder tourner. De la vie, de la vraie vie, pas de gigantisme. Seulement du concret, du simple, du pratique pour celles et ceux qui sont là...

Bien sûr, on peut regretter le temps des Minitel, des francs, des roudoudous et des tourne-disques avec la sempiternelle ritournelle du « c'était mieux avant ». On peut ainsi regretter la Rize, les guinguettes, les champs de coquelicots, les vaches dans les prés là où sont venus pousser les Gratte-Ciel... Mais le monde est ainsi fait qu'il tourne sans répit, que le temps passe, et – qu'on le veuille ou non – ce temps nous emmène inexorablement vers *demain*. Villeurbanne d'hier, la cité ouvrière, avait ses atouts maîtres, et elle a parfaitement bien su les jouer, et au bon moment, pour devenir la ville de demain. Et comme la possibilité ne nous est pas donnée de revenir en arrière et de remonter le temps, alors avec envie, avec passion, avec Villeurbanne, tournons la page et vivons ce demain. Un demain pas nécessairement soumis au nombre de « like », au nombre de contacts, aux multiples réseaux, mais au vrai, oui, aux vrais échanges, aux vraies fêtes, aux vrais partages, à l'authentique, au bonheur du réel et de l'instant.

Oui, Villeurbanne ainsi, on t'aime.

© 2025 Éditions AO-André Odemard SARL
20, cours André Philip
69100 VILLEURBANNE

Composition et mise en pages : Jean-Luc Tafforeau

Dépôt légal quatrième trimestre 2025

n° éditeur : R09a

www.ao-editions.com

Imprimé en Pologne par Bookpress.eu
Ul. Lubelska 37C 10-408 OLSZTYN